

Une première mention de *Boudinotiana touranginii* (Berce, 1870) en région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Lep. Geometridae)

NICOLAS MAUREL

Résumé : Depuis une quinzaine d'années et la redécouverte de ce taxon dans la Loire en 1998, la connaissance de la répartition en France de ce joli Géomètre s'est considérablement améliorée. Connue jusqu'en 2006 essentiellement du Val de Loire, du Centre et de l'Auvergne, la Bréphine ligérienne (*Boudinotiana touranginii*) a été découverte ces dernières années dans l'Aveyron (2008) et en Isère (2010). Elle poursuit sa route vers le sud, en dessous du 45° parallèle, dans une nouvelle région, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, où elle a été observée pour la première fois cette année du côté de Gap dans les Hautes-Alpes. Ce département est le 18° connu pour cette espèce (données postérieures à 1980). Récit d'une découverte totalement fortuite qui ouvre de nouveaux champs d'investigation dans le Sud-Est de la France.

Dans le cadre d'un inventaire confié à l'Association Proserpine et ciblé sur les espèces de lépidoptères de la Directive habitat, nous avions pour objectif au printemps 2014, de trouver des chenilles d'*Eriogaster catax* (la Laineuse du prunellier) dans la zone Natura 2000 du massif du Dévoluy (FR9301511-Dévoluy-Durbon-Charance-Champsaour).

Le 13 avril 2014, je décidai de prospecter un secteur *a priori* favorable situé à une quinzaine de kilomètres au nord-ouest de Gap par la route. Le choix de la commune de Rabou était motivé par sa situation géographique au sud de la zone Natura 2000, son relief bien exposé à l'ensoleillement et bien entendu la suspicion d'habitats favorables à la reproduction de la Laineuse du prunellier (fruticée à aubépines et prunelliers).

Le bassin supérieur du Petit Buëch est réputé pour sa richesse entomologique. Ce torrent de montagne est un affluent du

Buëch, une rivière majeure des Alpes du sud qui prend sa source à Lus-la-Croix-Haute (Drôme) et se jette dans la Durance à Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence).

C'est donc par un après-midi dominical ensoleillé et doux que nous partons en famille vers Rabou, un petit village situé à 1200 m d'altitude avec en toile de fond le vertigineux Pic de Bure (2709 m).

Le site est donc d'ambiance franchement montagnarde et je remarque une belle diversité des habitats. Les ubacs forestiers sont dominés par des bosquets de hêtres et de pins sylvestre, les adrets thermophiles sont couverts par des pelouses sèches et des landes à genêts cendrés tandis que le fond de vallée est marqué par un sillon de ripisylve aux essences de feuillus variées (saules, aulnes, bouleaux, peupliers, etc.).

Nous remontons donc cette vallée du Petit Buëch orientée dans un axe nord-sud jusqu'au lieu-dit « la Rivière » pour laisser la voiture et emprunter à pied une piste caillouteuse qui longe le torrent. Nous sommes exactement à 1210 m d'altitude. Entre la ripisylve et les pentes sèvères, la végétation arbustive est composée de petits arbres fruitiers sauvages : essentiellement des pommiers et des aubépines ainsi que quelques massifs isolés de prunelliers que je commence à inspecter. Nul besoin de filet à papillon pour ce type de prospection. Je suis simplement muni d'un appareil photo et d'un GPS. En revanche, ma compagne Sandrine qui fait ses premiers pas dans le monde des papillons se promène avec son petit filet...

► La chance du débutant...

Les conditions climatiques de ce début d'après-midi sont favorables à l'évolution des premières espèces printanières et elle en profite pour parfaire ses connaissances en les capturant et en venant me les montrer régulièrement tandis que je scrute les rameaux d'aubépines à la recherche de nids

communautaires d'*Eriogaster*. *Pseudophilotes baton*, *Glaucopsyche melanops*, *Nymphalis polychloros*, *Nymphalis antiopa* mais aussi *Erebia epystigne* font partie de la quinzaine de rhopalocères observés ce jour-là. Je suis surpris par l'ambiance méditerranéenne qui remonte jusqu'ici et qui contraste avec la fraîcheur humide de la ripisylve toute proche, intercalée entre le torrent et la piste. Je ne progresse que lentement car les arbustes sont nombreux et ils

- ▼ 1. La femelle de *Boudinotiana touranginii* capturée le 13 avril 2014 dans les Hautes-Alpes.
2. Le même individu avant préparation.



abritent régulièrement des nids communautaires... de Gazé (*Aporia crataegi*).

Alors qu'elle me devance d'une cinquantaine de mètres, soudain, Sandrine m'interpelle pour me signaler la capture en vol d'un « petit papillon orangé » qu'elle ne parvient pas à identifier.

Intrigué, j'accoure et je constate que le lépidoptère qu'elle vient d'attraper est un géomètre. Incapable à mon tour de le déterminer, je suis à peu près certain de n'avoir jamais observé ce genre de Geometridae dont l'habitus est typique. En l'absence d'ouvrages de détermination sur place, qui m'auraient permis peut-être de mettre un nom sur cet hétérocère, s'engage alors une négociation tendue sur son prélèvement. Ma compagne, comme beaucoup de néophytes actuels, s'oppose systématiquement à la mise en papillote, du moins en sa présence et surtout si c'est elle qui a capturé le papillon ! Je finis par la convaincre du bien-fondé de cette capture définitive (lire l'éditorial de la rédaction dans le n° 26 d'*oreina* à ce sujet !) en lui déclarant, sans vraiment y croire, que ce petit géomètre au fond de son filet, « c'est peut-être un scoop » ! Seulement voilà, je n'ai sur moi ni pinces, ni bocal à éther et je dois saisir le frêle papillon du bout des doigts pour la placer, les ailes repliées, dans une vieille enveloppe...

► Un record d'altitude !

Le soir, de retour à la maison, je consulte le Guide des papillons nocturnes de France (Collectif, 2007) et je vais me rendre compte rapidement que le géomètre en question n'est pas une banalité. Le spécimen femelle de la Bréphine ligérienne (*Boudinotiana touranginii*) en photo sur la planche du guide (n° 107b) correspond en tous points au papillon capturé dans l'après-midi.

A la lecture de sa fiche, j'apprends que sa répartition est restreinte au Val de Loire, aux bords de l'Allier et aux environs de Mulhouse ! Le doute s'installe. L'habitus me semble pourtant typique et pour moi, il diffère de celui de son proche parent, *Boudinotiana notha*. Le trait noir en zigzag qui traverse les ailes postérieures orange est plus distinct et surtout la suffusion basale grise est peu marquée, contrairement à *B. notha*. La différence d'habitus entre les deux espèces est d'ailleurs très bien décrite par le regretté Roland Bérard dans une publication consacrée à la redécouverte de l'espèce en 2000, dans le *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*.

Je fais part de cette capture et j'adresse la photo du géomètre à mes collègues les plus avisés en hétérocères qui affichent un certain scepticisme.

Les descriptions d'habitats et le signalement de la plante-hôte (*Salix purpurea*) mentionnés dans les différents articles publiés sur ce taxon depuis 2000 (voir bibliographie) correspondent à l'environnement dans lequel il a été capturé (bords de cours d'eau avec saules).

Mais nous sommes quand même loin de l'ambiance des bords de Loire ! Nous sommes dans le sud des Alpes à plus de 1200 m d'altitude, dans une haute vallée encaissée et plutôt sèche. Jusqu'à présent, les localités les plus élevées mentionnées étaient le lac Chambon dans le Puy-de-Dôme (7-IV-2007, 875 m alt., Fr. Fournier) et la tourbière des Rauzes dans l'Aveyron (6-IV-2008, env. 830 m alt., A. Borges).

Depuis 2008, et notamment grâce aux travaux de mise à jour de répartition d'A. Lévêque et Fr. Fauchaux (*oreina* n° 8, 2010), la connaissance de cette espèce en France s'est affinée. Effectivement, un coup d'œil sur la carte de répartition actualisée sur le site Lépi'Net m'apprend que l'aire de répartition de *B. touranginii* dépasse largement le Val de Loire, le Centre et l'Auvergne.

En 2010, sa présence a été mentionnée en Isère, département

limitrophe des Hautes-Alpes.

► Les ripisylves des torrents alpins

Sur mes indications, un de nos éminents membres résidant à Gap, Éric Drouet, se rendra sur le site dans la semaine qui a suivi notre observation. Hélas, il aura moins de chance. La Bréphine n'était pas au rendez-vous. Étions nous déjà en fin de période de vol ?

En revanche, afin de valider définitivement la détermination de l'individu capturé, il confirmera par l'examen des genitalia qu'il s'agit bel et bien d'une femelle de *Boudinotiana touranginii*.

De retour sur le site cinq semaines plus tard pour photographier l'habitat et le petit saule auprès duquel le géomètre avait été capturé à hauteur d'homme (environ 1,50 m du sol), j'ai pu vérifier que le saule en question était bien *Salix purpurea*.

La phénologie précoce de *B. touranginii*, sa courte période de vol et les conditions climatiques souvent capricieuses du début de printemps rendent sans aucun doute cette espèce difficile à observer. Quant à ses exigences écologiques, sont-elles uniquement liées aux boisements de saules pourpres au bord des cours d'eau, des lacs et des tourbières ? A ce sujet, David Bator indique une autre espèce de saule (*Salix atrocinerea*) comme plante-hôte en Loire-Atlantique (*Alexnor*, 25 (4), 2011 : 203-206).

Il existe dans les Alpes du Sud, d'innombrables bords de torrents de montagne comparables à celui du Petit Buëch, couverts de boisements rivulaires similaires, composés de diverses essences de saules et particulièrement *Salix purpurea*. De nouvelles prospections ciblées sur ces habitats, au moment de l'émergence de la Bréphine en mars-avril, au plus chaud de la journée pourraient peut-être révéler la présence de véritables populations alpines.



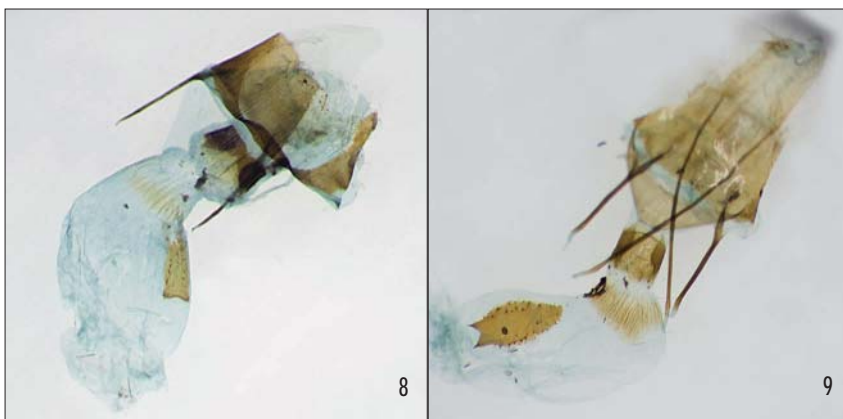
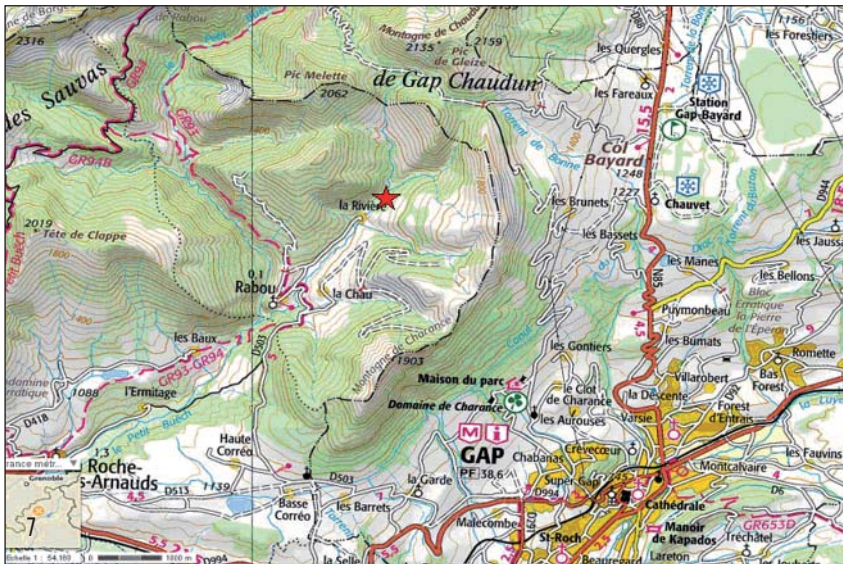
▲ 3. L'observatrice, Sandrine Isoard de retour sur les lieux de sa capture. Au premier plan à droite, le saule près duquel volait la femelle de *B. touranginii*.

4. Le Saule pourpre en question le 18 mai.

5. Vue générale du site. Sur 150 m de large à peine, le fond de vallée présente des pelouses sèches puis un étroit cordon de ripisylve bordant le torrent, puis une hêtraie en ubac.



- ▶ 6. Rameau du Saule pourpre autour duquel la femelle volait.
 ▼ 7. Localisation cartographique du site.



- ▲ 8. Genitalia de *Boudinotiana touranginii*, La Rivière, Rabou (Hautes-Alpes), 13-IV-2014. N. MAUREL leg. & coll., prep. ED 2014.08.04.
 9. Genitalia de *Boudinotiana notha*, La Gournerie, Saint-Herblain (Loire-Atlantique), 24-III-2011. E. Drouet leg. & coll., prep. ED 2014.08.02.
 © M. BOUTIN

6, rue de l'Espérance
 F-04000 Digne-les-Bains
 nicolas.maurel@proserpine.org

La mobilisation du solide réseau d'entomologistes locaux composés d'adhérents du Grenha (Groupe des Entomologistes des Hautes-Alpes) et de Proserpine devrait permettre dans les prochaines années d'améliorer la connaissance de cette espèce nouvelle pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de faire en sorte que cette première mention ne reste pas isolée.

► Remerciements

Je tiens à remercier très chaleureusement Éric Drouet, pour sa précieuse collaboration dans la réalisation de cet article. Mes plus vifs remerciements vont à Antoine Lévêque pour ses communications, le partage de sa fine connaissance sur cette espèce et sa disponibilité. Toute ma gratitude à mon ami Yves Doux pour le partage de ses connaissances et sa fidèle disponibilité. Mes remerciements au président de Proserpine et ami, Michel Boutin, pour la réalisation des photos des genitalia. Merci aussi à ma collègue Héloïse Vanderpert, botaniste perspicace, pour la confirmation de la détermination (pas toujours aisée) de *Salix purpurea*. Enfin, j'adresse une mention toute particulière et des félicitations à ma compagne Sandrine Isoard, son sens de l'observation, son adresse (coup droit remarquable !), sa compréhension (sur la capture définitive) et son abnégation (celle des compagnes de naturalistes...) sans lesquels cette découverte n'aurait pu se faire. ■

BIBLIOGRAPHIE

- BATOR (D.), 2012. – Découverte de *Boudinotiana touranginii* (Berce, 1870) en Loire-Atlantique dans une station dépourvue de Saule pourpre (Lepidoptera Geometridae Archearinae). *Alexanor*, 25 (4), 2011 : 203 - 206.
- BÉRARD (R.), 2000. – *Archearis touranginii* Sand, nouvelle espèce distincte d'*Archearis notha* Hübner. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 69 (6) : 142-144..
- BERCE (M.E.), 1870. – Lépidoptères. In : *Faune entomologique française*, 4, Hétérocères Noctuae, 2^e partie. Paris, E. Deyrolle, 263 p.
- COLLECTIF, 2007. – Guide des papillons nocturnes de France. Les guides du naturaliste. Delachaux et Niestlé édit. 288 p.
- COLOMB (Cl.), 2005. – Nouvelles données sur les premiers états et la géonémie de quelques espèces de Lépidoptères. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 74 (2) : 44-54.
- FOURNIER (Fr.), 2005. – Observation de *Boudinotiana touranginii* (Berce, 1870) à plus de 800 m d'altitude dans le Puy-de-Dôme (Lepidoptera, Geometridae). *Arvensis*, 43-44 : 13-14.
- LELAUT (P.), 2002. – Contribution à l'étude des *Archearis* Hübner et genres apparentés (Lepidoptera, Geometridae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 107 (4) : 349-358.
- LÉVÊQUE (A.), 2011. – Contribution à la connaissance des premiers états de *Boudinotiana touranginii* (Berce, 1870), la Bréphine ligérienne (Lep. Geometridae). *Oreina*, 15 : 10-14.
- LÉVÊQUE (A.) & FAUCHEUX (Fr.), 2010. – Mise à jour de la répartition de *Boudinotiana touranginii* (Berce, 1870) en région Centre : nouvelles stations pour le Loiret et découverte de l'espèce dans le Loir-et-Cher, l'Indre et l'Indre-et-Loire (Lep. Geometridae). *Oreina*, 8 : 17-21.
- LÉVÊQUE (A.), FAUCHEUX (Fr.), FOURNIER (Fr.) & HERVILLARD (J.-F.), 2006. – Redécouverte de *Boudinotiana touranginii* (Berce, 1870) en région Centre et présence de l'espèce en Auvergne (Lepidoptera Geometridae Archearinae). *L'Entomologiste*, 62 (5-6) : 161-165.
- SAND (M.), 1879. – Catalogue raisonné des Lépidoptères du Berry et de l'Auvergne. Paris, E. Deyrolle, 207 p.
- Sur internet : <http://gil-centre.fr> et www.lepinet.fr